

[Text]

Le président: Je pense qu'il a décidé de poser la question à M. Kerwin.

M. Marin: Il demande à M. Kerwin de bien vouloir demander à M. le ministre de répondre à sa question.

Le président: Non, s'il désire poser la question à M. Kerwin, il est tout à fait libre de le faire. Je ne vois pas d'objection à cela.

M. Marin: Ce n'est pas ce qu'il a dit, monsieur le président. Il a demandé à M. Kerwin de bien vouloir transmettre la question à M. le ministre.

Mr. MacWilliam: Basically I was going to put the question. If Mr. Kerwin feels that he is unable to answer the question because he does not have the background information then he is free to say so and we can follow the question up later.

• 1705

Subclause 10.(1) gives approval for the agency to charge a fee for service. That is written into the bill. In regard to its ability as a entity to enter the free market situation, I wonder if the agency will be allowed to develop a degree of financial autonomy. In other words, does it have to surrender the revenue that will be generated back to general government revenue? How will the financial accountability be established?

Dr. Kerwin: Such services, both at NRC and now at the space agency, are generally given by facilities which are rather unique in the country. In the case of the space agency, it is the David Florida Laboratory. It is the only such facility for testing hardware in the climate of space—the temperature, the vacuum, the heat and cold, and the radiation.

Therefore, we do testing, and because it is the only facility, it is frequently useful to do some testing for either commercial or industrial interests, or for contractors who are carrying out work for the agency. In many cases, it is appropriate to charge for these services. There are several policies in the government concerning the use of these revenues.

As you say, in many cases the revenues have to be returned to the general fund. In other cases, and this most certainly will be ours, we are allowed to retain the costs of doing these tests over and above the normal use of the facility. In certain other cases—it was true at NRC—in order to encourage the laboratories to make themselves more available to the Canadian industry, it was permitted that 20% of the net be then returned to the laboratory for development. This particular policy has not yet been worked out or applied to the Space Agency.

Mr. MacWilliam: Thank you.

M. Marcel R. Tremblay (député de Québec-Est): J'ai trouvé le D^r Kerwin très patient et très modeste dans ses réponses à certaines questions que j'ai trouvées déplacées. Ayant étudié à l'Université Laval et connaissant le D^r

[Translation]

The Chairman: I believe he has decided to put the question to Dr. Kerwin.

Mr. Marin: He asked Dr. Kerwin to please ask the Minister to answer his question.

The Chairman: No, if he wishes to put the question to Dr. Kerwin, he is perfectly free to do so. I do not see any reason why he should not.

Mr. Marin: But that is not what he said, Mr. Chairman. He asked Dr. Kerwin to forward the question to the Minister.

M. MacWilliam: En fait, j'avais moi-même l'intention de la poser. Si M. Kerwin estime qu'il ne peut pas répondre à la question, en l'absence de renseignements pertinents, il n'a qu'à le dire, et j'essaierai d'obtenir une réponse par la suite.

Le paragraphe 10.(1) prévoit que l'Agence pourra exiger le paiement de certains droits lorsqu'elle fournit des services. C'est prévu dans le projet de loi. En ce qui concerne sa liberté d'agir en tant qu'organisme indépendant dans un marché libre, je me demande si l'agence pourra obtenir un certain degré d'autonomie financière. Autrement dit, devra-t-elle rendre les revenus qu'elle aura réussi à générer au gouvernement, quelles seront ses responsabilités sur le plan financier?

M. Kerwin: Il s'agit de services rendus par le CNR et maintenant l'Agence spatiale, des installations un peu uniques au pays. Dans le cas de l'Agence spatiale, il s'agit du laboratoire David Florida. Il s'agit de la seule installation qui existe pour tester le matériel dans des conditions spatiales—c'est-à-dire en reproduisant la température, le vide, la chaleur, le froid, et la radiation.

Donc, c'est nous qui faisons ces tests, et puisqu'il s'agit du seul laboratoire où l'on puisse les faire, il est souvent utile de les faire pour des entreprises commerciales ou pour des sous-traitants qui effectuent certains travaux pour l'Agence. Dans bon nombre de cas, il convient de faire payer ces services. Quant à l'utilisation de ces revenus, le gouvernement a déjà un certain nombre de politiques là-dessus.

Comme vous l'avez dit, très souvent ces revenus doivent être versés au Trésor. Dans d'autres cas—et ce sera certainement le nôtre—on peut garder ces droits si ces tests exigent un recours excessif à l'installation en question. Dans d'autres cas—et c'était vrai pour le CNRC—afin d'encourager les laboratoires à offrir davantage de services aux industries canadiennes, on permettait que 20 p. 100 de la somme nette soit retenue par le laboratoire aux fins de développement. Mais cette politique ne s'applique pas encore à l'Agence spatiale.

M. MacWilliam: Merci.

Mr. Marcel R. Tremblay (Québec-Est): I think Dr. Kerwin has been most patient and modest in answering a number of questions that I felt were out of place. Since I myself studied at Laval University and have known for